



# KAI SALAS ROSSENBACH

CHERCHEUR EN PATAGONIE

Il est archéologue spécialiste de la préhistoire de la Patagonie et prépare une thèse en Préhistoire, ethnologie et anthropologie à la Sorbonne sous la direction de Dominique Legoupil, Directeur de recherche au CNRS. Dans le cadre de la Mission archéologique française en Patagonie dirigée par Dominique Legoupil, il a participé entre 2003 et 2007 à de nombreuses missions archéologiques en Patagonie chilienne, expéditions de recherches en autonomie qui mènent l'équipe à prospecter en zodiacs les archipels dans la région du Seno Union, de Chiloé, Terre de Feu, Ile Dawson, Mers intérieures, et à y effectuer des fouilles, en étroite collaboration avec les archéologues de l'Institut de la Patagonie et du Centre de Estudio del Cuaternario (CEQUA) à Punta Arenas. En 2003, il entreprend une mission d'étude de collections archéologiques dans les musées chiliens (Instituto de la Patagonia, Museo regional de Punta Arenas, Museo salesiano de Punta Arenas, Museo de Historia natural de Concepcion, Museo del Limari-Ovalle, Museo archeologico de La Serena). L'objet de ces recherches : l'origine des premiers peuplements, les modes de vie et de déplacement des peuples indiens dans les archipels de Patagonie qui ont aujourd'hui disparu. Depuis la moitié du XXe siècle, la Mission Archéologique de Patagonie du CNRS traque les réponses à ces questions. Recherches longtemps menées in situ par le grand ethnologue et archéologue français José EMPERAIRE, qui a perdu la vie sur un chantier de fouilles au sud du Chili. Dirigée aujourd'hui par la scientifique normande Dominique Legoupil, navigatrice à ses heures, l'équipe de la Mission poursuit toujours sur place ses recherches. Dans sa conférence « La traque des origines - Ethnoarchéologie de la Patagonie », Kai Salas Rossenbach va expliquer comment travaillent les scientifiques pour arriver à écrire l'histoire de peuples qui, n'ayant laissé ni bâti ni écrit, ont disparu sans laisser de traces, ou très peu, et dont les tout derniers témoins s'éteignent sans avoir pu transmettre la mémoire de leurs peuples.

En habitué des lieux, il apportera à l'expédition [www.patagonia2009.com](http://www.patagonia2009.com) son expérience des conditions de survie en milieu archipélagiques de Patagonie, ses contacts scientifiques et techniques, ainsi qu'un point de vue scientifique sur cette expédition menée par son frère Inti Salas Rossenbach et son partenaire Alexandre Chenet.

Avant de se spécialiser en archéologie précolombienne, Kai Salas Rossenbach avait participé en 2000 et en 2001 aux fouilles et prospections du site chalcolithique de Ra's al Jinz au Sultanat d'Oman. En 1999, il avait participé en Allemagne aux fouilles d'un site épipaléolithique (culture Federmesser) à Niederbieber (Neuwied) et d'un site de traces d'animaux de Alleröd, sur la localité de Mertloch. En France, il a participé, en 1999, aux fouilles du site épipaléolithique (culture Federmesser) de Saleux (Amiens) et du site chalcolithique (culture Fontbuisse) du Pouget près de Nîmes.

Depuis 2008, il travaille à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), où il est chargé de coordination européenne du Projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine » mis en œuvre dans le cadre du Programme Culture de la Commission Européenne. A ce titre, il est en charge de la coordination scientifique, technique et budgétaire.

A citer parmi d'autres expériences professionnelles, la cogestion de l'opération « BiblioPrague » mise en œuvre en 2002 conjointement par l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) et l'INRAP pour venir en aide à la Bibliothèque de Prague après les graves pertes subies dans les inondations. Depuis 2004, il travaille aussi comme assistant dans une galerie d'art à Paris, IDL Gallery, dans la gestion de transactions, import-export, expertise et comptabilité.

*Elke Salas Rossenbach*

---

***Kai Salas Rossenbach est né le 2 juin 1978 aux Lilas, de père chilien et mère allemande. Après des études d'archéologie à la Sorbonne, il prépare une thèse de doctorat intitulée : « L'exploitation des mollusques dans la préhistoire de la Patagonie ». Parmi ses publications figurent « Une technologie du coquillage en Patagonie : Ethnoarchéologie du « couteau de coquillage » BAR S1389 2005 : Paris Monographs in American Archaeology ISBN1841718270 et l'article « Estudio Tecnológico de 13 collares etnograficos patagonicos » dans MAGALLANIA (Chili), 2006, Vol. 35(1):39-48. Il parle quatre langues, français, espagnol, allemand, anglais, joue aux échecs au niveau compétition nationale, aime lire, voyager, pêcher. Ses qualités les plus saillantes : la « curiosité de tout », comme il dit, le souci de l'autre, des autres, comme il ne dit pas.***